

qu'entraîne une mauvaise confession : ce sont de nouveaux péchés, ce sont des sacrilèges, c'est le changement du remède en poison, c'est l'obstination, l'endurcissement du cœur, peut-être l'impénitence finale, à laquelle succédera un enfer épouvantable.

Ou bien, préférez-vous voir, à l'heure du dernier jugement, vos péchés les plus secrets révélés au grand jour devant l'univers tout entier ?

Jamais donc de mauvaise confession !

II. — C'est le Sacrement de la Restauration spirituelle.

A. LA PREUVE.

Chaque Sacrement a son but particulier : le Baptême nous fait chrétiens, la Confirmation nous arme soldats du Christ ; la Communion nourrit nos âmes.

Le but du Sacrement de Pénitence est d'effacer nos péchés, de nous réconcilier avec Dieu, — mais aussi de corriger nos défauts, de guérir nos mauvaises inclinations, de soutenir notre faiblesse. C'est là le but complet de ce Sacrement ; c'est là l'idéal que nous devons nous en former.

C'est le remède à toutes les maladies de nos âmes. Il y a, sans doute, bien d'autres remèdes : mais celui-ci est le remède par excellence. Il constitue un véritable traitement divin et humain. Divin puisqu'il est fait du sang de Jésus-Christ ; humain puisqu'il réclame nos efforts. Jésus y a déposé tout ce qu'il faut pour nous guérir : à nous de profiter de ces grâces, d'utiliser ce Sang si précieux.

C'est un remède céleste préparé avec le sang du Sauveur Lui-même.

C'est un remède céleste par son efficacité : jamais il ne perd sa vertu et il triomphe des maladies les plus invétérées.

C'est un remède céleste par sa simplicité ; ayez un vrai repentir, accusez-vous sincèrement, et à l'instant la lèpre de votre âme disparaît.

C'est un remède prodigué avec une libéralité toute céleste. Que nous coûte-t-il ? Il se trouve là toujours prêt, toujours à notre disposition. Il découle d'un astre divin, de la croix du Sauveur !

B. CONCLUSION.

1. *Prenez donc ce remède* : vous pouvez vous le procurer quand vous voulez. Les prêtres sont toujours à votre disposition ; ils vous reçoivent avec joie. Vous avez droit d'ailleurs à leur ministère et au remède dont ils disposent.

2. *Soyez sincères* pour faire connaître vos faiblesses, vos maladies, vos tentations, les occasions qui vous ont fait tomber.

3. *Soyez généreux* dans votre contrition : sachez qu'elle va jusqu'à la fuite des occasions, jusqu'à l'emploi des moyens nécessaires pour ne plus retomber.